

GALERIE LAMY
CHABOLLE



Nature morte à la cuiller par Pablo Picasso.

Terre blanche, décor à l'engobe.

France.

1952.

33,5 x 33,5 cm.



La *Nature morte à la cuiller* fait partie des quelques pièces de céramique originales qui, selon Pierre Cabanne, grand biographe de l'artiste, ont été conçues par Pablo Picasso le 22 décembre 1952 à Madoura, l'atelier investi par Picasso après une visite improvisée en 1946, et aux côtés de Françoise Gilot, des poteries de la petite ville de Vallauris, située entre Cannes et Antibes.

Il semble que Picasso, après les quatre années terribles passées dans le Paris de l'Occupation, années marquées par des œuvres sombres et tragiques telles que la *Nature morte au crâne de bœuf* en 1942 ou la *Tête de mort* de 1943, ait trouvé une sorte de refuge loin de Paris, dans le Sud de la France, avec des sujets prosaïques et paisibles. Ces mots devenus célèbres, dits à Malraux par Picasso, prennent alors tout leur sens. Malraux dit à Picasso :

La céramique, ainsi, forme, sinon la partie la plus représentative de l'œuvre de Picasso dans l'immédiat après-guerre. Elle en est en tout cas une de facettes les plus importantes.

Cette version de la *Nature morte à la cuiller* est empreinte des mentions : « Madoura plein feu » et « Empreinte originale de Picasso ». Georges Ramié, qui supervisait lui-même la production de Picasso à Madoura, et qui publie le premier catalogue des céramiques de Picasso, fait la distinction entre trois catégories de céramiques dites originales, savoir : les œuvres uniques, modelées et parfaites individuellement par Picasso ; les « empreintes originales », obtenues par estampage à partir d'une matrice en plâtre conçue par Picasso, et dont les tirages sont approuvés personnellement par Picasso ; les « répliques authentiques », produites par les potiers de Madoura d'après les modèles de Picasso, mais sans intervention de l'artiste.

Cette version de la *Nature morte à la cuiller* fait donc partie de la deuxième catégorie des œuvres en céramique originales de Picasso, et porte le numéro 151, sur un tirage limité à 200 exemplaires.

Sources

Georges Ramié, *Céramiques de Picasso*, Paris, 1974 ; André Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Paris, 1974 ; Pierre Cabanne, *Le Siècle de Picasso*, Paris, 1979 ; Alain Ramié, *Catalogue of the Edited Ceramic Works. 1947-1971*, Vallauris, 1988 ; Paul Bourassa, « Rencontres avec la céramique », dans *Picasso et la céramique*, Paris, 2004.

BIBLIOGRAPHIE

Georges Ramié, *Céramiques de Picasso*, Paris, 1974 ; André Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Paris, 1974 ; Pierre Cabanne, *Le Siècle de Picasso*, Paris, 1979 ; Alain Ramié, *Catalogue of the Edited Ceramic Works. 1947-1971*, Vallauris, 1988 ; Paul Bourassa, 'Rencontres avec la céramique', in *Picasso et la céramique*, Paris, 2004.

14 rue de Beaune, 75007 Paris
+33 1 42 60 66 71
galerie@lamychabolle.com — www.galerielamychabolle.com

GALERIE LAMY CHABOLLE





EMPREINTE
ORIGINALE DE
PICASSO

E. 101

151 / 200